



Association acadienne
des artistes professionnel.le.s
du Nouveau-Brunswick

L'Association acadienne des artistes professionnel.le.s du Nouveau-Brunswick est un organisme de services aux arts qui regroupe des artistes professionnel.le.s. Elle a pour mission de promouvoir et de défendre les droits et les intérêts des artistes et de faire reconnaître leur contribution au développement de la société. En tant que porte-parole et point de rassemblement des artistes professionnel.le.s du Nouveau-Brunswick, l'AAAPNB voit d'abord à défendre et à représenter les intérêts des artistes auprès des instances politiques et communautaires qui influent sur leur situation socioéconomique. Elle met aussi à la disposition des artistes un éventail de services, individuels et collectifs, qui permettent d'appuyer leur pratique professionnelle. Elle participe à la consolidation des disciplines artistiques et contribue, plus largement, au développement d'un écosystème favorable à l'épanouissement et au rayonnement des artistes. Elle établit enfin des partenariats stratégiques avec d'autres secteurs dans le but de positionner les artistes et les arts dans toutes les sphères de la société.

Arts + culture = prospérité, économie et qualité de vie

En cette période économique difficile, le gouvernement du Nouveau-Brunswick doit, pour se démarquer, imaginer de nouvelles façons de faire pour contribuer à la prospérité économique de la province, retenir la population, attirer et intégrer de nouveaux citoyen.ne.s et de nouvelles entreprises et améliorer la qualité de vie des gens. Le secteur des arts et de la culture vient répondre à tous ces défis et bien plus encore. Voilà pourquoi un investissement dans ce secteur est essentiel à la croissance de la province.

La communauté artistique d'ici a beaucoup évolué et a connu une effervescence majeure depuis les deux dernières décennies. Elle s'est récemment dotée d'une vision d'avenir à laquelle ont adhéré tous les secteurs de la société acadienne ainsi que plusieurs membres de la communauté anglophone et des peuples des Premières nations. Le dépôt de la **Stratégie globale pour l'intégration des arts et de la culture au Nouveau-Brunswick** représente un acquis de taille pour la communauté artistique et pour la société dans son ensemble.

L'ensemble des travaux entamés pour réaliser les objectifs de la Stratégie a permis de faire valoir le rôle primordial des arts et de la culture comme nouvelle approche pour faire face aux défis de la province. La vision qu'elle propose se veut cohérente, organisée et rassembleuse. En fait, elle mise sur les bienfaits de la culture comme porteuse du projet sociétal et sur la créativité comme la clé de l'augmentation de la population active et du développement d'une vie collective dynamique.

Dans le document *2010-2011 Mise à jour économique et financière* publié par le ministère des Finances du Nouveau-Brunswick en novembre dernier, on y découvre que le Ministère Mieux-être, Culture et Sport recevra un budget équivalent à celui de 2010. Depuis, le gouvernement a prévenu que tous les ministères seraient touchés par une réduction de 2 %. Bien que ceci représente le quasi statut quo, nous estimons qu'il s'agit d'une économie mal calculée lorsque l'on pense à un secteur qui rapporte autant que les arts et la culture.

Un moteur économique

Trop souvent, les arts et la culture ont été perçus comme une dépense alors que l'on sait que chaque dollar investi en culture en rapporte 7.¹ Bien plus qu'un bénéficiaire de fonds, le milieu artistique est un véritable moteur économique et un prestataire de services essentiels à la communauté et à la province.

Saviez-vous que les arts et la culture jouent un rôle de premier plan dans l'apport économique du pays et de notre province.

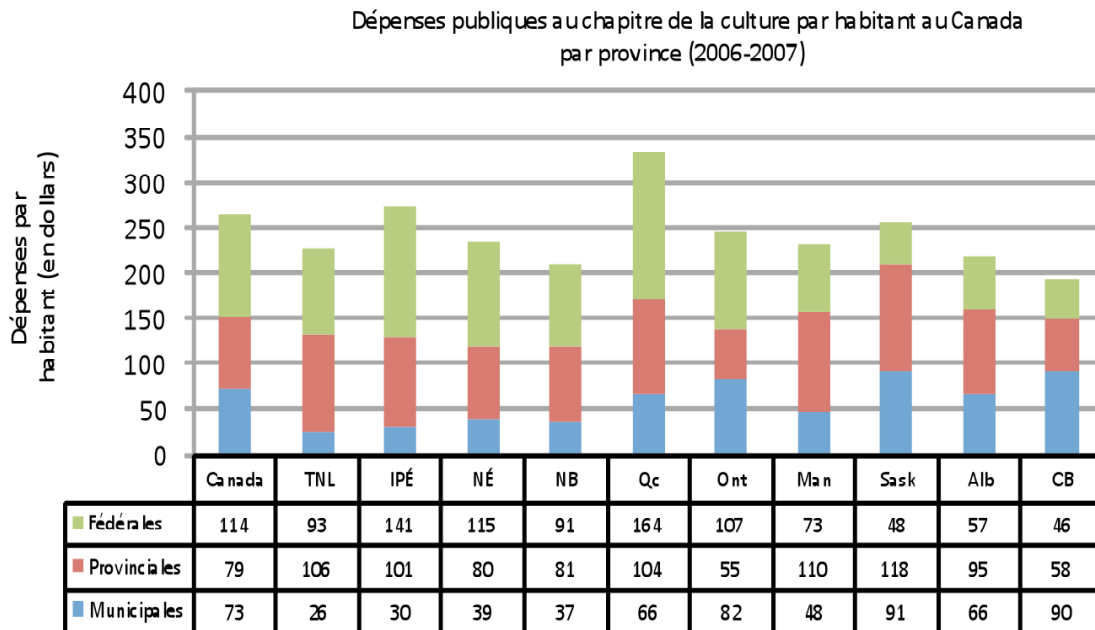
- En tenant compte des contributions directes, indirectes et secondaires importantes des industries culturelles et artistiques, le Conference Board juge que l'empreinte économique du secteur culturel du Canada est évaluée à **84,6 milliards de dollars** en 2007, ce qui représente **7,4 % du PIB du Canada**, tandis que le secteur culturel fournit plus **d'un million d'emplois**.²
- À l'heure actuelle, l'investissement du gouvernement dans le secteur des arts du spectacle offre un rendement de 200 % en bénéfices directs et indirects;
- Les véritables bénéficiaires de l'investissement dans la culture sont les collectivités : l'économie d'une région est multipliée par 8,5 lorsque l'on prend en considération les retombées indirectes.
- Dans les seules provinces de la région de l'Atlantique, les industries culturelles représentent une contribution de **2,1 milliards de dollars au PIB et créent environ 34 558 emplois**. Ces chiffres ne tiennent pas compte des sommes d'argent dépensées par les artistes et travailleurs culturels sur place et au quotidien pour se loger, se nourrir, se vêtir, se divertir, etc. Ces données démontrent clairement que le secteur des arts et de la culture contribue largement à la vigueur de l'économie provinciale.³

¹ *Intervention de François Colbert*, conférencier invité, Forum sur les arts et la culture, Université de Moncton, 1997.

² Données proviennent du Conference Board of Canada : <http://www.conferenceboard.ca/documents.aspx?did=2671>, Valuing Culture: Measuring and Understanding Canada's Creative Economy

³ <http://mediaroom.acoa-apeca.gc.ca/f/library/reports/cultural/section2.shtml>

Malheureusement, au chapitre du financement des arts et de la culture, le Nouveau-Brunswick fait piètre figure au pays. En effet, on consacre en moyenne 209 \$ par habitant en dépenses publiques (investissements municipaux, provinciaux et fédéraux) au secteur des arts et de la culture dans la province, qui se classe à l'avant-dernier rang. La moyenne nationale est de 266 \$ par habitant (voir tableau).⁴



Les gouvernements n'ont plus le luxe de considérer le secteur culturel comme marginal. En plus de participer pleinement à la nouvelle économie, les industries culturelles mettent à profit la créativité, l'innovation, le savoir et les nouvelles technologies. Elles permettent l'émergence d'un nouvel ordre culturel qui, en plus de véhiculer l'identité individuelle et collective, stimule les économies locales et régionales.

L'activité culturelle et artistique dans les régions est fondamentale au développement économique de ces régions dans le contexte de la nouvelle économie puisqu'elle contribue à « l'indice bohémien » (voir The Rise of the Creative Class de Peter Florida). Cet indice permet d'identifier la concentration de travailleurs dits créatifs – artistes, architectes, ingénieurs, concepteurs de logiciels, etc. – dans une région ou une ville. Les entreprises de la nouvelle économie s'installent là où l'indice est élevé pour pouvoir profiter de ces ressources humaines créatives. Il a aussi été démontré que les ressources humaines dites créatives choisissent d'habiter des villes et des régions où l'offre artistique et culturelle est intéressante. (L'indice bohémien de Moncton est le deuxième plus élevé au pays, après Montréal.)

⁴ http://www.surlesarts.com/article_details.php?artUID=50573

Selon Max Wyman, auteur du livre « The Defiant Imagination : Why Culture Matters » les artistes sont parmi les personnes les plus éduqué.e.s au Canada même s'ils font partie du groupe d'individus les moins payés. La preuve est à l'effet qu'un artiste gagne en moyenne 16 000 \$ par année, bien en-deçà du seuil de la pauvreté.

Il est évident que le secteur des arts et de la culture augmente la richesse, offre une meilleure qualité de vie et permet l'épanouissement de l'identité culturelle. Nous sommes en pleine croissance, mais l'appui financier des gouvernements demeure timide et inconstant.

Il est temps de se doter des moyens pour atteindre les objectifs que la société s'est fixés lors des États généraux des arts et de la culture dans la société acadienne du Nouveau-Brunswick. Pour se concrétiser, une vision d'avenir dans ce secteur nécessite des ressources humaines et financières adéquates.

Le mieux-être de la population

Difficile d'imaginer nos vies sans musique, ni livres, ni cinéma, ni arts visuels, ni arts de la scène, ni télévision.

La société néo-brunswickoise a besoin de créateurs. Elle en a extrêmement besoin parce que ce sont eux – plus que quiconque – qui façonnent l'identité culturelle des Néo-Brunswickois et leur font prendre conscience de ce qui les caractérise. Les créateurs, par leur tempérament inspirateur et intuitif, bousculent souvent le statu quo et se placent à la fine pointe de l'évolution sociale. Créateurs ou interprètes, les artistes sont à la base de notre vie culturelle. Sans leur engagement, les industries et les institutions culturelles du Nouveau-Brunswick seraient dominées par une voix et une perspective étrangères.

En plus de ses nombreuses retombées économiques, les arts et la culture ont le pouvoir :

- de « dynamiser » le territoire en augmentant la capacité d'innovation, de création et d'imagination des citoyen.ne.s;
- de retenir la population et d'attirer et d'intégrer de nouveaux citoyens et de nouvelles entreprises;
- d'améliorer la qualité de vie des citoyen.ne.s;
- d'amener les citoyen.ne.s à collaborer à des objectifs et à des projets communs;
- de développer et de promouvoir le caractère unique et moderne de la province ;
- d'amener un dialogue constructif entre les différentes communautés culturelles et linguistiques de la province;

« La culture est un indicateur de la vitalité, de la qualité de vie et du bien-être d'une société. Les activités liées aux arts et au patrimoine culturel jouent un rôle important en soutenant et en améliorant la vie sociale, éducative, économique et intellectuelle de chaque Néo-Brunswickois et Néo-Brunswickoise. »⁵

L'apport des arts sur le développement de l'individu n'est pas un nouveau concept. Maintes études démontrent clairement l'apport de l'éducation artistique sur l'apprentissage de différentes matières telles que les langues et les sciences ainsi que sur le développement social de la personne. Les communautés qui proposent des activités artistiques à leurs jeunes ont connu une diminution du taux de violence.

Le mieux-être de la population passe entre autres par une offre d'activités artistiques et culturelles. Connaître nos coutumes et nos traditions nous rend fier.e.s de qui nous sommes et de ce qu'ont accompli nos ancêtres. Les opportunités de découvrir le mode de vie, les traditions et l'héritage artistique des autres communautés culturelles nous rendent plus tolérant.e.s et favorisent le respect entre les peuples.

De plus, il a été démontré par plusieurs études internationales que l'implication des communautés dans des activités artistiques peut contribuer de façon significative au bien-être de ces communautés et de leurs citoyens et peut ainsi appuyer les mesures du gouvernement pour améliorer le mieux-être de la population.

Lors des dernières élections, le parti conservateur a reconnu l'importance du mieux-être de la population et s'est engagé à y investir. Aujourd'hui, nous demandons au gouvernement de remplir sa promesse en investissant dans le secteur clé des arts et de la culture qui a une incidence directe sur la santé et le bien-être de sa population.

⁵ Extrait de la politique culturelle du Nouveau-Brunswick.

Conclusion

Nous croyons que l'art transcende tous les secteurs de la société. Il est un véhicule fondamental que l'on doit retrouver dans toutes les sphères d'activité : l'économie, l'éducation, la santé, etc. L'énergie créatrice engendrée par les artistes représente une grande force puisqu'elle encourage tous les citoyen.ne.s à faire appel à leur propre créativité pour innover et créer un climat sain de façon à améliorer leur qualité de vie et à prendre leur avenir en main. Voilà ce dont nous avons besoin entre autres pour prospérer comme province.

La communauté artistique et culturelle contribue largement à l'essor économique et au renforcement du tissu social de la province. Ce secteur est en plein essor et il s'inscrit dans la nouvelle économie du savoir et des communications. Toutefois, pour permettre aux **ARTISTES** de vivre de leur art chez nous et de partager leur force créatrice avec leurs concitoyens et concitoyennes, la province doit jouer un rôle de leader au niveau de la reconnaissance de leur statut de professionnel, par l'amélioration des infrastructures artistiques et culturelles, par un investissement accru et pluriannuel dans les arts et la culture et par la professionnalisation des ressources humaines engagées dans ce secteur.

Afin que le Nouveau-Brunswick soit une province innovatrice, qui retient ses créateurs et contributeurs à la nouvelle économie du savoir et des communications, nous recommandons au gouvernement d'investir **5 millions de plus par année au cours des quatre prochaines années dans le secteur des arts et de la culture, pour atteindre un montant supplémentaire de 20 millions.** Vous comprenez que cette somme ne représente même pas 1 mois des coûts associés au retard du projet de remise à neuf de la Centrale de Pointe Lepreau.

Il en va de la bonne volonté et de l'engagement du gouvernement d'assurer le développement des arts et de la culture et ainsi contribuer à développer l'ensemble de notre société.